



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

UC-NRLF



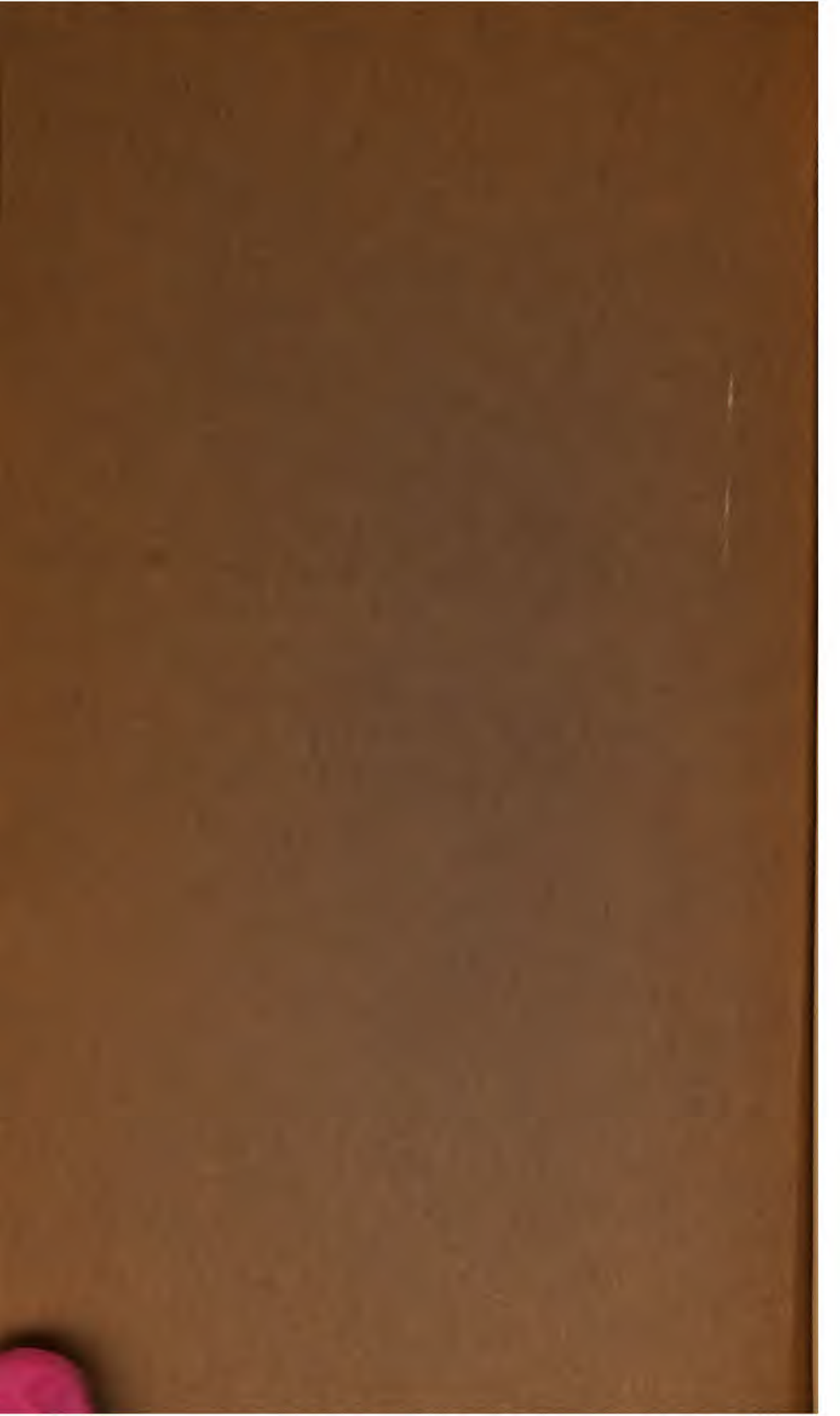
\$B 99 510

GIFT OF
HORACE W. CARPENTIER

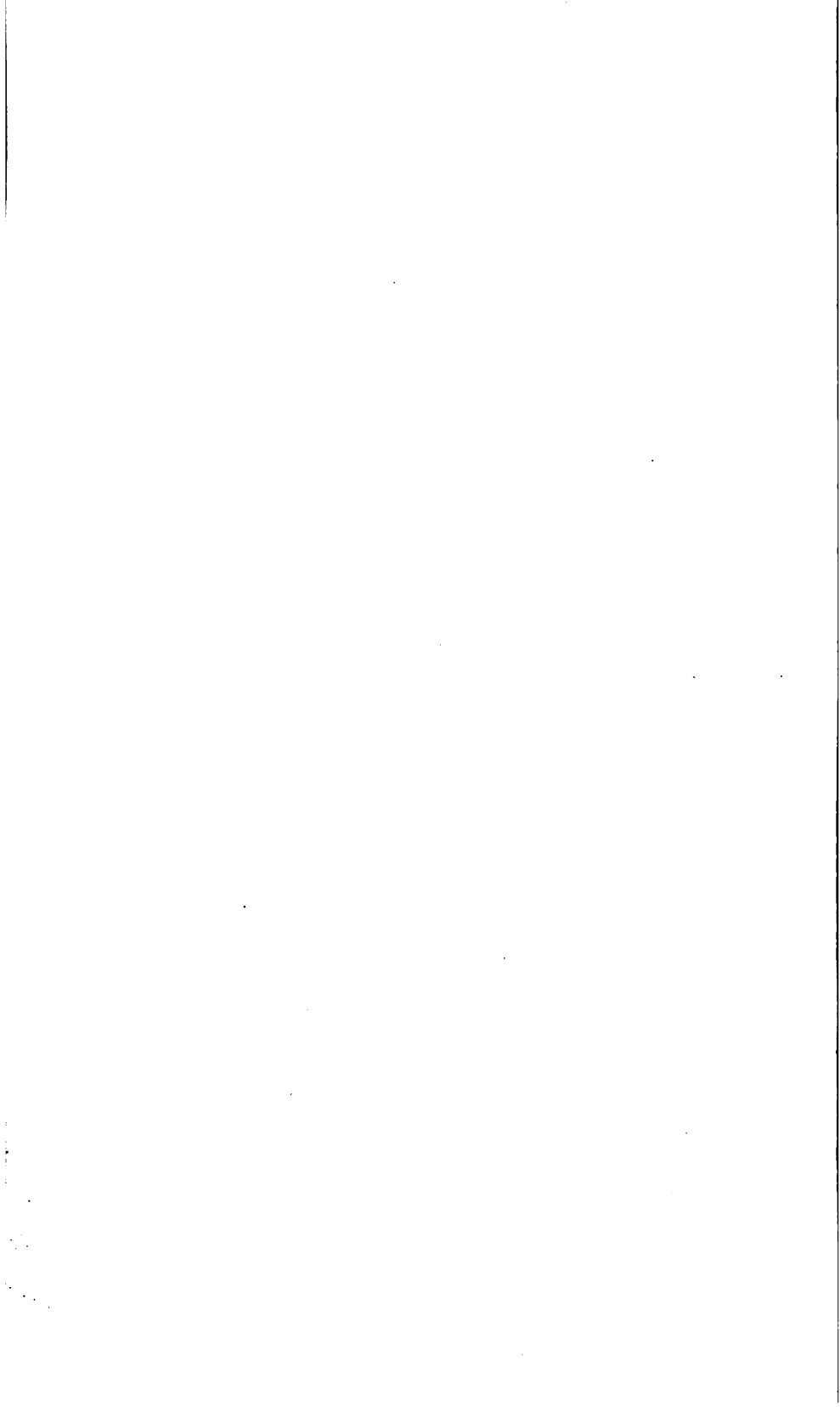


EX LIBRIS









1069
Museum
CAROLUSIA

8610

Sabbagh

La Colombe Messager

10⁺



Se vend à PARIS,
Chez GALLAND, Libraire, Palais du Tribunal,
Galeries de bois, n.º, 223.

12

UNIV. OF
CALIFORNIA

LA COLOMBE

MESSAGERE.

LA COLOMBE,
MESSAGÈRE

PLUS RAPIDE QUE L'ÉCLAIR,

PLUS PROMPTE QUE LA NUE :

Michel
PAR MICHEL SABBAGH.

TRADUIT DE L'ARABE EN FRANÇOIS,

PAR A. I. SILVESTRE DE SACY.



A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

AN XIV = 1805.

كتاب
مسابقة البروق والغمام
في سعادة الحمام

تأليف ميخائيل بن نقولا
بن ابراهيم صباغ

وقد ترجمت من اللغة العربية الى اللغة الفرنسية
سلوستر دسليسي



UNIVERSITY OF
BIBLIOTHECA

طبع في باريس
في دار المطبعة السلطانية
سنة ١٨١٥ مسيحية

HE 6238
MS

LA COLOMBE,

MESSAGÈRE

PLUS RAPIDE QUE L'ÉCLAIR,
PLUS PROMPTE QUE LA NUE.

LOUANGES soient rendues au Tout-puissant, qui inspira à Noé, lorsqu'il étoit dans l'arche, la pensée de lâcher une colombe pour s'assurer par elle de l'état de la terre ! Fidèle messagère, par le signe évident qu'elle lui apporta, elle lui fit connoître que les eaux de l'affreux déluge dont la terre avoit été couverte, n'étoient point encore entièrement dissipées. Louanges infinies au Créateur de tous les êtres, qui, en élevant l'homme au-dessus des autres animaux par le don qu'il lui a fait de la raison et de la parole, a cependant

مسابقة البروق والنجم في سعادة الحمام

الحمد لله الذي هدي نوحاً
في حيرته حين كان في السفينة لارسال
الحمام ووفاء برسالته الامينة اذ جاءه بدلالة
تبيينه عما بقي مما فعل الحمام نحمدك خالقنا
الذي وان فضل الانسان علي غيره بالعقل
والكلام فقد خصّ ايضاً كل ذي جسدٍ

départi à chaque espèce, des talens et des avantages qui la rendent digne de nos soins attentifs ! Que nos cœurs reconnoissans lui offrent l'expression de leur gratitude, aussi long-temps que l'on entendra les doux murmures de la colombe et le roucoulement du ramier !

Offrons-lui aussi des vœux ardens pour la Majesté de notre auguste Empereur, de l'invincible NAPOLÉON, dont la gloire, aux yeux de tous les héros, efface celle des plus illustres monarques ; dont les exploits font oublier ceux des Alexandre et des César ; pour celui qui, après avoir assuré à la France le premier rang parmi les royaumes de la terre, a réuni sur sa tête la couronne d'Italie à celle de cet empire, royaumes heureux de partager l'honneur d'être soumis à ses lois ! Puisse-t-il vivre long-temps pour le bonheur de la terre ! puissent ses ennemis éprouver en tout temps l'irrésistible force de ses armes !

Je me trouvois, il y a peu de jours, dans une société de François, formée de gens de mérite.

من غيرنا بمزايا توجبنا ان نقوم به احسن قيام
حمداً طالما هدرَ حمام وغردَ يمام

ثمَّ الدعاء لسـلطان الزمان المعظم
والقيصر المنعم الذي صغرَ عند كل ذي
عظمةٍ بعظمته رفعةً القياصن الاولين مثل
اسكندر وقيصر وغيرهما من السلاطين المتقدمين
نابليون سلطان سلاطين سلطنة فرانسوا
الذي صيرها اعرَّ الممالك ومليك ايطاليا
اللتان نظوبها لان قد سادها اخبر ممالك
دعاءً تتوسل به الي الله بدوام بقاءه ونكس
اعلام اعدائه

وبعد فاني كنت بالامس بناه محشود من

tous distingués soit par la science et l'érudition, soit par l'éloquence et le talent de la poésie, ou enfin par l'élégance du style et la justesse de l'esprit. En conversant familièrement ensemble, et nous livrant aux agrémens d'une société libre et sans contrainte, nous en vîmes à parler des poésies tant arabes que françoises; et pendant que nous en étions sur cette matière, on exigea (1) de moi que je composasse deux vers dont le sujet devoit être le message d'un amant à sa maîtresse séparée de lui. Après y avoir un peu réfléchi, je leur récitai ces deux vers :

« Tendre colombe, précipite ton vol vers ma bien-aimée, et hâte-toi de m'apporter sa réponse; car l'amour a troublé mes esprits.

» Le papier de ce billet m'est aussi cher que le blanc de mes yeux; et les traits que ma main y a tracés, me sont aussi précieux que ma prune. Adieu, tendre et sensible messenger. »

Quand je leur eus expliqué ces vers, et qu'ils en eurent bien saisi le sens, ils goûtèrent assez

بني هذه البلاد وقد التامنا من كل عالمٍ لبيبٍ
 وشاعرٍ اديبٍ ومنطقتي بليغٍ وناشيٍ فصيحٍ
 وعاقِلٍ رجيحٍ فجلنا في مفاكِهِ ومنادِمَةٍ
 افضت بنا الي مذاكن الاشعار من اللغتين
 العربية والفرنساوية واقتضت النتيجة لموقع
 شاهدٍ انهم كلّفوني لانظم بيتين اضَمَّنا
 مراسلةً من عاشقٍ الي الفِ مفارقٍ ففكرتُ
 ريثما نظمتها وانشدتهم ها

رح يا حمام الي الحبيبة مسرعاً

واتِ الجواب قانني مجنونٌ هـ

هاك الكتاب بياض عيني والسوا

د مداده ثمّ السلام حنينٌ هـ

فحينما ترجمتها لهم وفهمتهم ما عنيت بحسب

l'allégorie dont je m'étois servi ; mais ils voulurent savoir pour quelle raison les poètes arabes comparoient un messenger à une colombe, préférablement à tout autre oiseau. N' imaginez pas, leur dis-je alors, que ce soit ici une simple allégorie ; c'est un fait très-réel, dont nous avons nous-mêmes été témoins un grand nombre de fois. La colombe a été choisie de préférence aux autres oiseaux, pour exprimer cette idée, parce qu'elle s'apprivoise jusqu'à remplir la fonction de messenger : par son instinct naturel, elle contracte un attachement inviolable pour ceux qui lui prodiguent leurs soins ; et quand on lui confie un message, elle s'en acquitte fidèlement, et le remet en peu de temps entre les mains de celui à qui il est adressé, fût-il même à une distance très-éloignée. On nous avoit dit, reprirent-ils, que ceci n'étoit qu'un conte fait à plaisir, et que la chose n'étoit vraie que de l'hirondelle ; qu'en prenant une hirondelle et la transportant de l'endroit où étoit son habitation dans un lieu éloigné, on pouvoit, lorsqu'on vouloit faire parvenir un message au lieu qu'elle habitoit ordinairement, la charger d'un billet (2) et lui rendre sa liberté, et qu'elle y retournoit

امكاني وقد ادركوا ما صُمِّنا فاستحسنوا التشبيه
 غير انهم قالوا هل شعراً العرب يشبهون الحمام
 بالساعي او الرسول ولما خُصَّوه بهذا التشبيه
 دون غين من الطير فقلت هذا ليس تشبيهاً
 ولا مثلاً بل حقيقةً وراينا ذلك كثيراً وقد
 اختصَّ دون غين من الطير لانه الوفُّ بهذا
 المقدار طبعت سجيته علي الامن لمن يقوم
 بصاحبه والرسالة يقوم بحفظها الي ان يبلغها
 لمن هي اليه باقرب وقتٍ ولو كانت المسافة بعيدةً
 فقالوا كان قيل عندنا هذا ليس من باب
 الصحة وذلك عن السنونو اذا اخذته من محله
 وتوجهت به الي اي محل كان وحين يلزم الامر
 تحمله البطافة فيرجع الي وطنه غير انه لا يعود

infailliblement , mais sans revenir ensuite trouver celui qui l'avoit dépêchée ; qu'on avoit prétendu , à la vérité , qu'elle venoit le retrouver , mais que personne ne le croyoit. Il n'est pas bien étonnant , répondis-je à cela , qu'un oiseau que l'on enlève de sa demeure , et que l'on transporte dans un lieu éloigné , retourne à son nid quand on lui rend la liberté ; c'est là une chose que tout le monde sait : mais si l'oiseau ne revient pas trouver celui qui l'a envoyé , on n'obtient pas l'avantage que l'on se propose ; il faut , pour en tirer cette utilité , qu'on puisse le faire partir quand on veut , chargé d'un message , qu'il le remette à sa destination , et qu'il rapporte promptement la réponse. Faites cela plusieurs fois avec un pigeon ; il revient toujours à vous après s'être acquitté de sa commission ; et plus vous réitérez cet exercice , plus il en contracte l'habitude , et se familiarise avec ce service : mais il faut , pour cela , le dresser de la manière convenable et comme nos ancêtres le pratiquoient. Nos anciens Sultans se sont servis long-temps de pigeons pour leurs messages ; et nos poètes ont fait allusion , dans leurs chants érotiques , à l'instinct naturel et à la sensibilité de

وزعموه وليس مصدقاً فقلت هذا ليس
 بعجب ان تاخذ طيراً من مفرقٍ لجلّة نازحة
 ثمّ تسرحه فمن المعلوم انه يرجع لو كان فهذا
 ليس المقصود في عدم عوده بل المقصود ان
 تسرحه بالرسالة ابي وقت تريد فيذهب ويأتي
 بالجواب سرعةً افعل ذلك مراراً مع الحمام
 فيرجع بعد اداء الرسالة وكلما زدت ارسالاً زاد
 علي ذلك تاليفاً ونشاطاً بعد تعليم ما يجب له
 لهذا كما كانوا السالفون يفعلونه وملوكا المتقدمون
 طالما استخدموه لذلك وشعراونا تغزلت به
 لطباعه ورقته فحينئذ غدوا بين مصدق
 ومعلل وبين مكذب ومعلل وكان ذلك خاتمة
 تعاطينا كس النادمة لان الوقت قد حان

ces oiseaux. Parmi les personnes qui formoient la compagnie, les unes parurent ajouter foi à ce que je disois, et le trouver assez plausible (3); les autres traitèrent cela de fable, et ne le trouvèrent pas croyable. Notre conversation finit là, parce qu'il étoit déjà tard, et que le sommeil commençoit à nous gagner; et nous nous séparâmes. Quand chacun se fut retiré, je fis réflexion sur l'étonnement que mon récit avoit causé; mon imagination s'échauffa, et, au lieu de m'abandonner au sommeil, je veillai toute la nuit, et je composai ce petit écrit, que j'ai intitulé *la Colombe, messagère plus rapide que l'éclair, et plus prompte que la nue*. Il sera divisé en cinq chapitres, dont voici les sujets :

CHAPITRE I.^{er} Des oiseaux nommés *hamâm*, et de l'espèce dont il s'agit ici.

CHAPITRE II. De la variété de pigeons que l'on doit préférer aux autres; des qualités naturelles et du tempérament de cet oiseau.

CHAPITRE III. De celui qui a le premier introduit l'usage de se servir de pigeons pour porter des messages, et de ceux qui, dans la suite, ont imité son exemple.

والسنة

والسنة قد كحلت الاجفان ففارق كل منا
خيلته فبعد ذهابهم فكرت باندهالهم
فاخذتني الحمية حتى ان هجرت النوم في
ليلتي والفت هذه الرسالة وسميتها مسابقة
البرق والغمام في سعاة الحمام وقد جعلتها
خمسة فصول

الاول في تعريف الحمام والمقصود منه

الثاني في احسن انواعه وطباعه ومزاجه

الثالث في اول من ارسله ومن بعدك بالتوالي

CHAPITRE IV. Manière d'élever et de dresser les pigeons, et ce qu'on doit observer quand on les dépêche avec un billet.

CHAPITRE V. Passages, en prose et en vers, de divers savans des siècles passés, à ce sujet.

— Je réclame l'assistance de Dieu, dont le secours est mon unique appui, et le seul motif de ma confiance.

الرابع في تربيته وتعليمه وكيفية إرساله
بالبطاقة وما يقتضي لذلك

الخامس في بعض انشأ وانشاد قالت به
العلماء المتقدمون

ثم اتخذت الله حسبي وهو نعم المولي ونعم الوكيل

CHAPITRE I.^{er}

*Des Oiseaux nommés Hamâm , et de l'espèce
dont il s'agit ici.*

LE mot *hamâm* ; ainsi prononcé , est , chez les Arabes , suivant que le dit Djewhari (4) , un nom commun à tous les oiseaux qui semblent avoir *un collier* , pigeons ramiers et autres qui leur ressemblent ; ce nom appartient également au mâle et à la femelle : au pluriel on dit *hamâim*. Firouzabadi observe qu'en parlant d'un seul individu mâle , il ne faut pas dire *hamâm*. La raison de cela est que , dans *hamâma* , le *hé* qui termine ce mot est le signe de l'individualité , et non du genre féminin , comme dans ces

الفصل الاول

في تعريف الجمام

والمقصود منه

الجمام بفتحين فوق الحاء والميم الاولي وهو
 عند العرب اسم لكل ذوات الاطواق من
 الفواخت واشباهها كما قال الجوهري يقع علي
 الذكور والانثي والجمع حمائم وذكر الفيروز ابادي
 انه لا يقال للذكر حمام والها بقولهم حمامة دخلت
 علي مفروده لانه واحد من جنس لا للتانيث

autres mots *sahâb* et *sahâba*, *gamâm* et *gamâma*. Suivant Asmaï, *yamâm* est synonyme de *hamâm*; et quand on parle d'un seul individu, on dit *yamâma* ou *hamâma*. Il y a diverses variétés de cet oiseau. La différence que nous mettons, dit-il, entre le *yamâm* et le *hamâm*, c'est que l'extrémité de la queue du second, du côté du dos, est blanche, au lieu que dans le premier on n'y voit rien de blanc. Au surplus, tout oiseau qui a un *collier*, se nomme *hamâma*. On entend par *collier*, ce mélange de jaune, de rouge, de noir et autres couleurs qui se rencontrent dans le plumage de ces oiseaux, autour du cou. On donne aussi le nom de *hamâm* à tout oiseau qui boit d'un trait (5), sans s'interrompre pour respirer (c'est ce qu'on exprime par le mot *abba*), et qui roucoule [*hadara*], c'est-à-dire, dont le chant est formé d'un son entrecoupé et répété d'une manière uniforme. L'imam Schaféi a dit : Tout oiseau qui boit d'un trait est *hamâm*; tout oiseau qui boit goutte à goutte, n'est pas *hamâm*, mais d'une espèce différente, comme la poule et autres. Le mot *hamâm*, suivant les lexicologues, convient donc à un grand nombre d'espèces différentes d'oiseaux; mais

مثل سحاب وسحابة وغمام وغمامة وقال
 الاصمعي ان اليمام هو الحمام الواحدة يمامة
 وحمامة وهو ضروبٌ والفروق بين اليمام والحمام
 عندنا ان اسفل ذنب الحمامة مما يلي ظهرها
 بياضٌ واسفل ذنب اليمامة لا بياضٌ به وكل
 ذات طوقٍ حمامة (الطوق هو الخضن او
 الحمن او السواد او غير لونٍ من لونها يحيط
 بعنقها) وكل طير عتبٌ وهدرٌ فهو حمامٌ (عتبٌ
 بالعين المهملة شتت جرع الماء من غير تنفس
 والهدير ترجيع الصوت ومواصلته) وقال
 الامام الشافعي ما عتبٌ من الماء عتباً فهو حمامٌ
 وما شرب قطنٌ قطنٌ فليس هو الا كالدجاج
 واشباهها والحمام يقع كما قال اهل اللغة علي

l'espèce dont nous entendons parler ici, est celle qui est susceptible de s'appivoiser et de faire ses petits dans les lieux habités. On en distingue deux sortes : l'une, sauvage, habite les colombiers et autres édifices semblables, et est très-farouche, raison qui lui a fait donner le nom de *sauvage* ; l'autre, dont il y a un grand nombre de variétés, s'appivoise, et fait ses petits dans les maisons et dans les lieux habités par les hommes : celle-ci est de la grosseur d'une perdrix, et un peu plus grosse (6) que l'espèce sauvage ; elle a les pattes rouges et couvertes de duvet.

اجناس من الطير عتق غير ان المقصود هنا
 بالحمام الذي يالف ويستقرخ في العمار وهو
 قسمان احدهما البري الذي يلزم البروج وما
 اشبهها وهو كثير النور وسمي برياً لذلك
 والثاني انواعه مختلفة واشكاله متباينة وهو
 يالف البيوت والمحلات المستوطنة ويستقرخ
 فيها وهو قدر الجمل اميز من البري قليلاً احمر
 الرجلين ونابتهما ريشاً

CHAPITRE II.

*De la Variété de Pigeons que l'on doit préférer
aux autres ; des Qualités naturelles et du
Tempérament de cet oiseau.*

SUIVANT les habitans de l'Irak, le pigeon blanc à collier est celui qui s'apprivoise avec le plus de facilité, et que l'on dresse le plus aisément ; il doit être préféré pour l'objet dont il s'agit. Il est très-avide et très-intelligent, et il porte les lettres sans témoigner de répugnance et sans s'arrêter en chemin. Quelques savans ont dit que son instinct naturel le porte à retourner à son nid, en fût-il éloigné de mille parasanges. Il apporte des nouvelles, en très-peu de temps, d'une très-grande distance. Beaucoup

الفصل الثاني في احسن انواعه وطباعه ومنزاجه

قالت العراقيون اقربهُ للالفة وافطنة للتعليم
واحسنهُ الابيض المطوّق وهو كثير المحرص
فطنٌ يحمل الكتب جازاً بها بلا كراهة ولا
توانٍ وقال بعض العلماء طبعهُ انه يطلب وكن
من الف فرسخ يحمل الاخبار ويأتي بها من
المسافة البعيدة في المدة القريبة وكثير من الائمة

de docteurs et de légistes ont reconnu cette propriété dans cette variété de pigeons ; et, suivant la décision de l'imam Schaféi , il est permis de se servir de ces oiseaux pour leur faire porter des messages (7), parce que cela est de toute nécessité dans la guerre pour transmettre des nouvelles : on peut, dit-il, vendre le pigeon pendant qu'il est absent pour un message, parce qu'il en est de lui comme d'un esclave que l'on a envoyé dehors pour son travail. Le pigeon vole mieux qu'aucun autre oiseau ; il aime singulièrement son habitation, et revient toujours voir les lieux où il a résidé, ne fût-ce qu'un mois.

Ebn-Kotaïba, dans son livre intitulé *les Sources de l'histoire* (8), dit : Je n'ai vu aucune particularité dans les habitudes de l'homme et de la femme, que je n'aie pareillement observée dans le pigeon. J'ai vu une femelle de cette espèce d'oiseau, qui ne vouloit souffrir l'approche d'aucun autre mâle que de celui avec lequel elle étoit appariée ; j'ai observé la même fidélité conjugale dans certains mâles, et je l'ai vue dans les deux sexes se soutenir jusqu'à la mort de l'un des deux oiseaux. J'ai vu un mâle faire long-

أوضحوا هذا القول حقيقةً والامام الشافعي قال
 في المذهب انه يجوز المسابقة به لانه يحتاج
 اليه في الحرب لنقل الاخبار وقال يجوز بيعه
 مرسلًا لانه كالعبد المبعوث في شغله وهو اطيبر
 من كل سباع الطير حينئذ جدًا لوطنه قد
 يتردد دائما الي المحلات التي استوطنها ولو
 كان شهرا

قال ابن قتيبة في كتاب عيون الاخبار
 لم ار شيئا في الرجل والامراة الا رايت في الحمام
 رايت حمالة لا تريد الا ذكرها وذكرا لا يريد الا
 انثايتة الي ان يموت احدهما ورايت حمالة
 يحاولها الذكر طويلا حتى تبلغه وكذلك ذكرا
 تحاوله انثايتة فما يمكنها الا بعد حين وانثي

temps la cour à sa femelle , avant qu'elle se prêtât à ses desirs , et une femelle courtiser son mâle , sans se rebuter de ses longs dédains ; certains mâles au contraire et certaines femelles ne se pas piquer de fidélité , et se livrer à des amours étrangères. On voit aussi , dans l'un et l'autre sexe , des amours contre nature , et des mâles , comme des femelles , se livrer sans aucune réserve à leur lubricité , avec tous les objets de l'un ou de l'autre sexe qui se trouvent à leur rencontre (9). Les pigeons , suivant une remarque faite par d'autres écrivains , ont encore ce trait de ressemblance avec l'homme , que les baisers font partie de leurs plaisirs amoureux : cet oiseau est très-lubrique ; et , suivant la chaleur , le froid et la température des pays qu'il habite , il pond et élève des petits pendant tous les mois de l'année , et tout au moins pendant six mois de suite.

Aristote dit que le pigeon peut vivre huit ans (10). Sa chair est chaude et sèche : elle est bonne pour les reins , produit une abondance de sang et est un puissant aphrodisiaque. Son sang , appliqué à chaud en collyre sur les yeux , est bon contre les ulcères et les plaies qui

تمكّن غير ذكرها وذكراً يوطي غير انثائه وانثي
 تقمط انثي وذكراً يسفد ذكراً وذكراً يقمط كل من
 راء وانثي تقمط كل من راته وقال بعضهم
 من يستعمل التقبيل عند السفاد الانسان
 والحمام وهو عنيف في سفاده يبيض ويستقرخ
 حسب البلاد في حرّها وبردها وهواها
 منها كل شهر بالتوالي الي ستة اشهر
 كما قال بعضهم

قال ارسطو يعمر ثمانية سنين لحمه حار يابس
 وهو جيّد للكلا يزيد في المني والدم اذا اكتحل
 بدسه سخناً نفع من الجروح والقروح العارضة

surviennent à cet organe ; il arrête aussi le saignement de nez. Si l'on ouvre un pigeon vivant, et qu'on l'applique tout chaud sur une piqûre de scorpion, c'est un remède assuré.

La fiente du pigeon est extrêmement chaude : si l'on en fait bouillir dans de l'eau, et que l'on fasse asseoir une personne atteinte d'une rétention d'urine dans un bain de cette eau, au plus haut degré de chaleur qu'elle puisse supporter, elle en éprouvera un soulagement très-sensible ; pétrie (11) avec du vinaigre, on en fait un emplâtre très-utile pour les hydropiques. Contre le calcul, on emploie avec succès une boisson dans laquelle on met deux drachmes de fiente de pigeon rouge et trois drachmes de cannelle.

في العين ودمه أيضاً يقطع الرعاف وإذا سُقَّت
 الحماة وهي حية ووضعت وهي سخنة علي
 فحشة العقرب أبرأتها

أما زبل الحمام حار جداً إذا غلي
 بماء وجلس فيه من به عسر البول بقدر احتماله
 سخونة الماء نفعاً عظيماً وإذا جبل بالخل
 وضمّد به من به داء الاستسقا نفعاً أيضاً وزبل
 الحمام الأحمر إذا شرب منه قدر درهمين مع
 ثلاثة دراهم دار صيني نفع من الحصا

CHAPITRE III.

De celui qui a le premier introduit l'usage de se servir de Pigeons pour porter des Messages, et de ceux qui, dans la suite, ont imité son exemple.

C'EST un fait constant et reconnu par les hommes de toute croyance et de toute religion, que Noé, étant renfermé dans l'arche, lâcha une colombe pour s'assurer de l'état où les eaux du déluge avoient laissé la terre, et si elles étoient retirées de dessus sa surface : la première fois, la colombe revint vers lui sans rien rapporter, ce qui étoit un indice qu'elle n'avoit pas trouvé où poser le pied ; mais la seconde

الفصل الثالث

في أول من أرسله ومن
بعده بالتوالي

اعلم ان كل الملك قد اجمعت قولاً واحداً
ان نوحاً حين كان بالسفينة ارسل حمامة لينظر
امر الماء وكيف الحال عنه ففي الاولي رجعت
ايه خالية دلالة انها لم تر مكاناً تضع رجلها
وفي الثانية جاءت بعروق زيتون لتعلمه انكشاف

fois elle rapporta en revenant une branche d'olivier, par où elle lui donna à connoître que les cimes des arbres étoient découvertes. Elle s'acquitta ainsi, à la satisfaction du saint patriarche, de la commission dont il l'avoit chargée. Après Noé, les habitans de Sodome et des villes que le feu du ciel consuma, se servirent, dit-on, de colombes pour s'envoyer réciproquement leurs messages ; c'est du moins ce que l'on assure sur l'autorité d'Ebn-Sofyan Thauri : mais cet usage cessa avec la destruction de ces peuples, qui furent exterminés par la vengeance céleste, et il n'en fut plus question jusqu'au temps d'Al-mélic aladel Nour - eddin Mahmoud, fils de Zenghi.

En l'année 1146 de Jésus-Christ (12), le sultan Émad-eddin Zenghi, père de ce prince, assiégeoit la forteresse de Djaber, et avoit avec lui son fils Nour-eddin. Un matin le sultan Émad-eddin fut trouvé mort dans son lit, ayant été assassiné par un de ses eunuques. Nour-eddin prit aussitôt le parti de lever le siège de la forteresse de Djaber ; il partit suivi de toute l'armée, vint assiéger Alep, et s'en rendit maître

روس الشجر ووفت بامانتها ثم بعدُ اتخذها
 القرى وهم قوم لوط للرسالة بينهم كما قال ابن
 سفين الثوري الي ان جاءهم الغضب ثم
 ترك ذلك الي زمن الملك العادل نور الدين
 محمود بن زنكي

وذلك ان في سنة الف وماية وست واربعين
 مسيحية كان ابو هذا السلطان وهو السلطان
 هب الدين زنكي محاصراً قلعة جعبر وكان ابنه
 نور الدين المذكور معه قاصح يوماً نور الدين
 وجد اباة مقتولاً في فراشه قد قتله خادم له فاجمع
 راية علي انه ترك قلعة جعبر وقام بالجيش

de là il alla camper devant Damas , où commandoit alors un lieutenant du sultan Tadj-eddaula Toutousch Abou-Saïd Seldjouki. Après avoir tenu cette ville assiégée pendant quelque temps , Nour-eddin la prit et en fit la capitale de ses états ; puis il soumit les villes voisines , telles qu'Émesse , Hamat et autres. Après cela , il commença à administrer toutes les affaires de la cour de Bagdad , et fit reconnoître sa domination à plusieurs places du pays de Roum , comme Bahsana , Marasch et autres : il conquit aussi plus de cinquante places fortes sur les Francs , du nombre desquelles étoient Harrem , Ezaz et Panéas. Nour-eddin avoit alors à sa suite Almélîc almansour Schircoub , oncle de Salah-eddin qui fut sultan dans la suite , et Salah-eddin lui-même ; il les chargea de trois expéditions successives en Égypte , dont le résultat fut que Nour-eddin devint maître de l'Égypte , et enleva ce pays à Schawar , vizir des khalifes Fatémis.

والعساكر واتي فحاصر حلب فاخذها ونازل
دمشق ونجا نايب السلطان تاج الدولة نثش
ابي سعيد السلجوقي فاقام محاصرها حتي اخذها
وجعلها كوسى مملكته واخذ ما والاها مثل
حمص وحماة وغيرها ثم اخذ مناطن بغداد
وقتح كثيرا من بلاد الروم مثل بھسنا ومرعش
وخلافها من هنك الاطراف وغيرها ثم جملة
حصون من الافرنج مثل حارم واعزاز وبانياس
وغيرها مما يريد علي خمسين حصنا وكان
الملك المنصور شيركوه عمر السلطان صلاح
الدين وصلاح الدين ايضا في خدمته فجهزها
بالجيوش وارسلها لمصر ثلاث دفعات الي ان
ملك مصر من شاور وزير الخلفا الفاطمية

Lorsque la puissance de Nour-eddin fut solidement établie dans cette nouvelle conquête, il se vit maître d'un vaste empire ; la monnoie étoit frappée à son nom , et , dans toutes les chaires musulmanes , depuis les frontières de Nubie jusqu'à Hamadan , il étoit nommé dans la prière publique. Il jouissoit ainsi de ses succès paisiblement et sans rival. Ce prince, considérant alors quelle étoit l'étendue de son empire, et desirant recevoir avec la plus grande célérité les nouvelles de tout ce qui se passoit dans les diverses provinces qui lui obéissoient, ordonna que l'on entretînt des pigeons dans tous les châteaux et toutes les places fortes de ses domaines ; et il imagina de les faire dresser en sorte qu'ils portassent des lettres à la plus grande distance, dans le plus court espace de temps , et qu'après s'être rendus au lieu où on les envoyoit, ils revinssent le trouver. Il mit beaucoup d'ardeur à l'exécution de ce projet (13), qui eut un plein succès tant qu'il vécut.

Après la mort du sultan Nour-eddin, la chose fut abandonnée jusqu'à l'an 1179 de Jésus-Christ,

ثم انه لما استقرت له الامور وضربوا السكّة
باسمِه وخطبوا له علي المنابر من حدود النوبة
الي اخر اطراف همدان وخلي له الوقت من
منازع واستقامت له الاحوال جعل يتقَدَّر في
اتِّساع مملكته وامتدادها مع رغبته سرعة
وصول الاخبار من اقطارها فامر حينئذ ان
يتخذ في كل قلعة وحصن من جميع بلادِه
من الحمايم واخترع تعليمها لكي تحمل الرسائل
الي الافاق في اقرب وقتٍ مع بعد المسافة
ووصولها للمحل الذي يقصدُ ورجوعها اليه
وقد اجاد في ذلك وانتظم له ما اراد في كل
مَنِّ حياته

ثم من بعدِ تركِ ذلك الي ان قام في بغداد

temps auquel le khalife Abbasi Ahmed Naserlidin-allah renouvela la poste aux pigeons : il étoit si passionné pour ces pigeons, qu'il donnoit un nom à chacun de ces oiseaux en particulier; et quand il envoyoit une lettre par l'un d'eux, il marquoit exactement dans sa dépêche le nom du porteur, *un tel, fils d'un tel, ou bien une telle, mère d'un tel.* Cet établissement eut le plus grand succès par ses soins : il entretenoit ainsi une correspondance active et passive avec les provinces les plus reculées de son empire (14). La mode en devint si commune de son temps, qu'elle fit monter le prix de ces pigeons à un taux exorbitant ; et quoique le nombre en fût très-grand, parce que beaucoup de personnes en élevaient et en dressaient, on en vendoit une paire bien dressée jusqu'à mille pièces d'or.

L'usage d'employer des pigeons à ce service se conserva après ce prince, jusqu'au règne du khalife Abbasi Mostasem-billah fils de Mostanser. Celui-ci, qui occupoit le trône en 1242, étoit extrêmement passionné pour les pigeons messagers, comme on le lit dans la chronique

الامام الخليفة العباسي احمد الناصر لدين الله
وذلك في سنة الف ومائة وتسع وسبعين
مسيحية واعتني بحمام الرسايل ورغب ذلك
حتى كان جاعلاً لكل طير من هذه الطيور
اسماً وكان يكتب في البطاقة اسم الحمامة
التي متوجهة حببتها وكان يعرف هذا الذكر
ابن ذاك وهذه ام تلك واتقن الامرية وكان
يرسله لاطراف بلاده ويأتيه وتغالوا به اهل زمانه
الي ان صار يباع الزوج الراشد بالف دينار
مع كثن وجوده لكثن من يريه ويعلمه
ولم يزل ذلك بعد الى زمن المستعصر بالله
الخليفة العباسي ابن المستنصر الامام القايم في
سنة الف ومايتين واثنين واربعين فغرم بالحمام

de Grégoire Abou'lfaradj (15). La chose resta donc sur le même pied jusqu'à l'année 1258, que, du vivant même du khalife Mostasem, et par les intrigues criminelles et la trahison de son vizir Mowayyid-eddin Alkami (16), les Mogols vinrent à Bagdad, la prirent, tuèrent le khalife, massacrèrent les hommes, et firent les femmes captives. Bagdad perdit alors tout son éclat ; et par la suite de cette funeste révolution, qui se fit sentir dans toutes les provinces et pesa sur tous les habitans, l'établissement des pigeons messagers fut totalement abandonné. A peine commençoit-on à se remettre de cette affreuse catastrophe et à goûter quelque repos, lorsque parut Timour, souverain des Tartares, dont l'invasion fut encore bien plus terrible que celle des Mogols : on ne peut soutenir de sang-froid le récit des ravages occasionnés par ce farouche conquérant, du sang qu'il répandit, des villes qu'il livra aux flammes, et de toutes les horreurs qu'il commit. Après lui, ce ne furent que calamités qui se succédèrent les unes aux autres : la tyrannie et les injustices du souverain, et les guerres que les rois se faisoient réciproquement, ne laissèrent aucun repos aux peuples, jusqu'à

غراماً كلياً كما قال ابو الفرج غريغوريوس في تاريخه وبقي ذلك الي سنة الف ومايتين وثمانية وخمسين حين جاء المغول الي بغداد بخيانة وزير الخلافة العباسية المعروف بالعلقي فاخذوا بغداد وقتلوا الخليفة وذبحوا الرجال وسبوا الحريم وذهب رونق بغداد وترك امر الحمام من هذه البليّة الدهما التي عمر جورها البلاد والعباد ثم بعد مدّة حين زالت وكاد الناس يتراجعون قليلاً ظهريتمور امير التتار الذي قد تضاعف ظلمة علي المغول كثيراً في سفك دماء العباد وحريق المدن وغير امور لا يطاق استماعها ولم يزل من بعد ظلامات تتلوا بعضها بعضاً والناس في اكدار من

ce qu'enfin le malheur de ces pays fut entièrement consommé par l'invasion des Turcs, de cette nation dont le caractère propre et naturel, comme l'ont observé un grand nombre de savans physiiciens et autres, est un mélange de cruauté, d'injustice et d'une féroce brutalité. Aussi depuis ce moment on ne voit plus dans ces régions que des riches qui se cachent, de peur de se voir enlever leurs biens, leur honneur ou leur vie; ou des pauvres qui manquent de la subsistance la plus nécessaire. Une pareille situation a fait négliger plusieurs usages des siècles précédens; et de ce nombre est la poste aux pigeons, qui est aujourd'hui tombée dans l'oubli.

Cependant, en l'année 1790, comme je me trouvois auprès de mon maître le scheïkh Yousouf Kharaschi, après que j'eus assisté à sa leçon, nous nous amusâmes à réciter quelques vers : le hasard ayant fait tomber la conversation sur les pigeons messagers, il me raconta qu'un homme natif du Turkestan, qui étoit venu une fois loger dans la

عسف الحكم وجون ومغازات الملوك مع بعضهم
الي ان ختمت علي بلادنا البلايا بتولية الاتراك
الذين قالت عنهم كثيرون من العلماء
الطبيعيين وغيرهم ان سجيّتهم مطبوعة علي
الجور والظلم والقساوة الوحشيّة فلم هذا صاروا
اهل بلادنا عموماً اما غنياً يتداري خوفاً علي
ماله او عرضه او دمه اما فقيراً لا يملك قوته
فحينئذٍ تركت امور كثيرة كانت عندنا من قبل
ذلك ومن جعلتها امر الحمام الرسائلي الي الان

غير ان شيخي الاجل الشيخ يوسف
الخراسي اتيتهُ يوماً للتعليم وذلك في سنة الف
وسبعماية وتسعين فبعد ان درسي تفاكمنا
بالاشعار الي ان وقع معني ما بالحمام الرسائلي

mosquée Alazhar dans la galerie des Persans, lui avoit assuré que dans le Turkestan il y avoit des seigneurs du premier rang qui entretenoient de ces pigeons pour leur service (17).

A ce sujet, mon docte maître ajouta : Un verset de l'Alcoran nous apprend qu'il y a des démons parmi les hommes et parmi les génies (18) : mais on peut dire aussi qu'il y en a parmi les oiseaux, et que ce sont les pigeons ; car notre prophète les a appelés des démons. En effet, on trouve dans les recueils d'Abou-Daoud, Ebn-Madja, Tabarani et Ebn-Hayyân, une tradition qui remonte, par une suite bien authentique, jusqu'à Abou-Horeïra, et qui nous apprend que Mahomet, voyant un jour un homme qui poursuivoit une colombe, dit, *Cet homme poursuit son démon*, ou, suivant que d'autres le rapportent, *Voilà un démon qui poursuit un démon*.

فاخرني

فاخبرني انه نازل عندهم في الازهر برواق
 الاجمام رجلاً من نواحي تركستان اخبر ان
 بعض اكابر تلك الاطراف لم يزالوا يعتنونه
 ويستخدمونه الي الان

واعقب شيخي حديثه بعد ذلك فقال
 قد نزلت الاية بكتابة العزيزان من الانس
 والجن شياطين والحمام شياطين الطير لان
 نبينا صلي الله عليه وسلم دعا شيطاناً وذلك
 انه مذكور في سنن ابي داود وابن ماجه
 والطبراني وابن حبان باسناد جيد عن ابي
 هرير ان النبي صلي الله عليه وسلم راي رجلاً
 يتبع حمامة فقال يتبع شيطنة وفي رواية
 شيطان يتبع شيطاناً

Je n'ignore pas que cette citation de l'Alcoran et cette tradition pourront paroître déplacées ici ; mais je me suis cru permis de les rapporter pour ne rien supprimer de ce que mon savant maître m'a dit à ce sujet , et par respect pour lui.

نعم ان هنك الحاشية عن الاية والمحدث
مالها محل بهذا الفصل ولكن اوردها حتى اكل
حديث شيني الاجل من قبل ذلك ولاعتبار

CHAPITRE IV.

Manière d'élever et de dresser les Pigeons, et ce qu'on doit observer quand on les dépêche avec un billet.

LA première chose que l'on doit faire, est d'acheter une paire ou deux de pigeons, soit étrangers, soit sauvages, pourvu qu'ils soient blancs et à collier, parce que, comme nous l'avons dit précédemment, ceux de cette variété ont un instinct plus fin que tous les autres. On

الفصل الرابع
في تربيته وتعليمه وكيفية
ارساله بالبطاقة وما
يقتضى لذلك

انه يجب ان تشتري اولاً لذلك زوجاً او
زوجين من الحمام غريباً كان او برياً بحيث
يكون ايضاً مطوّقاً لكونه اخص انواعه كما قد سنا

attend qu'ils aient pondu et que les petits soient éclos , ceux qui sont grands étant trop difficiles à dresser.

Aussitôt que les plumes commencent à pousser aux petits , il faut leur donner à manger à la main , et leur faire prendre la boisson de sa propre bouche. Pour cela , prenez le pigeonneau dans votre main , redressez-lui la tête , ouvrez-lui le bec , et mettez-lui dans la bouche deux ou trois grains de blé , parce qu'il a le gosier fort large. Quand vous croirez qu'il en a sa suffisance , prenez de l'eau dans votre bouche , tenez le pigeonneau entre vos deux mains , placez son bec dans votre bouche , de manière qu'il plonge dans l'eau : vous ferez cela jusqu'à ce qu'il vous paroisse avoir bu suffisamment , après quoi vous le poserez devant vous et vous jouerez avec lui ; vous marcherez devant lui , pour qu'il vous suive ; puis vous reviendrez sur lui. Vous aurez soin de répéter cet exercice deux ou trois fois par jour , soit que vous le fassiez par vous-même , soit que vous en chargiez la personne à laquelle vous aurez commis le soin de le dresser. Le but de cela est d'appivoiser

وتصبر الي ان يبيض ويستفرخ لكون الكبير
عسر التعليم

فحين يبرز بافراخه الريش فيلزموك ان
تطعمها من يدك وتسقيها من فمك وهو
ان تاخذ الفرخ في يدك وتشرع راسه
وتفتح منقار وتضع فيه من حَبِّ الحنطة
جبتين او ثلاثا لانه واسع المبلع وحين تعلم
انه امكنني وشبع علي موجب رايك ونظرك
تاخذ في فمك الماء وتاخذ الحمامة بين
يديك وتضع منقارها في فمك ضمن الماء
تفعل ذلك الي ان تعلم انها رويت تضعها
امامك وتداعبها وامس امامها لتتبعك ورد
عليها واجعل ذلك دابك في النهار مرتين او

l'animal, et de l'accoutumer à se laisser approcher. Lorsqu'il commencera à être assez fort pour voler un peu, si c'est un mâle, vous mettez avec lui une femelle qui aura été pareillement apprivoisée et aura reçu la même éducation ; si c'est une femelle, vous lui donnerez un mâle élevé de la même manière. Si vous leur donnez à tous deux à boire et à manger ensemble, de la manière ci-devant exposée, avant qu'ils soient en état de voler, cela n'en sera que mieux.

Dès que les jeunes pigeons seront plus forts et qu'ils voleront, il faudra les mettre dans une cage, et les envoyer au lieu auquel vous voulez qu'ils s'accoutument à porter des messages : ayez soin que la cage, pendant le transport, soit découverte, de manière que les pigeons voient le chemin. Dès qu'ils seront arrivés, le maître de l'endroit les renfermera, et les gardera ainsi renfermés un mois au moins, ayant soin de jouer tous les jours avec eux, et de les manier habituellement. Il sera bon même de continuer ce manège pendant deux mois, de peur que si on les lâchoit plutôt, quand ils seroient retournés à leur premier gîte, ils n'y restassent et ne revinssent pas retrouver

ثلاثاً أنت أو الرجل الذي تقيمه لذلك
والقصد في هذا لياخذ علي الالفه
ويعتاد الانس

فمتي اشتد علي الطيران قليلاً فان يكن ذكراً
فضع معه انثي مولفة كما الفت الذكر او
تكن انثي فضع معها ذكراً مولفاً وان
فعلت معهما بالاكل والشرب كما قد منا
سويةً قبل الطيران كان احسن فاذا قويا
وطارا ضعهما في قفص وارسلهما للحمل الذي
تقصد مراسلتها اليه ودع القفص ظاهراً
للطريق ليراة الحمام وحين وصولهما يجب

celui qui les auroit envoyés : ceci est d'une grande importance, et l'on ne sauroit y faire trop d'attention.

Au bout de deux mois, l'oiseau sera suffisamment accoutumé au second endroit où il aura demeuré cet espace de temps : on pourra donc alors le lâcher, en observant les précautions que nous prescrirons dans un instant. Nous avons dit qu'il falloit tenir ensemble un mâle et une femelle : il est vrai qu'on ne lâchoit autrefois que l'un des deux, de crainte que, si on les lâchoit ensemble, ils ne s'amussent et ne restassent dans quelque autre colombier. On peut conclure de là qu'il n'est pas d'une absolue nécessité d'en avoir deux, l'un mâle, l'autre femelle. Nous n'hésitons pas néanmoins à conseiller de donner la préférence à cette méthode, pour trois raisons : 1.° Si vous lâchez un des deux, il ne s'arrêtera jamais en route ; ni les grains, ni les arbres, ne l'amuseront et ne le retiendront dehors : au

ان يحصرها صاحب المحل بمكان مقدار شهر
او اكثر مع مداعبته لهما يومياً واخذها
باليد او شهرين مخافة ان تطلقها فيرجعا الي
محلها الاول فلا يعودوا افهم ذلك

ثم بعد الشهرين تطلقها فيكونان قد الفا
المحل الثاني الذي هما به فاداً سرحهما
علي الوجه الاتي بيانه ويجب كما قلنا ذكر
وانثي نعم انهم كانوا يسرحون احدهما مخافة
من اشتغالها واكتفياها ببعضها في غير
بروج ان سرحوها سوية ولذلك ليس من
اللزوم الكلي ان يكونا قرينين ذكراً وانثي
غير ان اخص الاشيا ان يكونا ذكراً وانثي لثلاثة
اوجه اولاً اذا سرحت احدهما لا يتواني ابداً عن

contraire, le desir de revoir son camarade le ramenera très-promptement. 2.° Si quelque chose par hasard l'avoit arrêté, soit qu'il fût entré dans un colombier, soit par quelque autre rencontre, vous n'aurez qu'à lâcher son compagnon ; l'un ramenera l'autre, et vous ne tarderez pas à les voir revenir tous deux. 3.° Si vous aviez un mâle sans femelle, ou une femelle sans mâle, il y auroit lieu de craindre que votre oiseau ne rencontrât ailleurs un compagnon qui lui convînt, un mâle si le vôtre est une femelle, ou une femelle si le vôtre est un mâle ; qu'ils ne s'acoquinassent ensemble, et que le vôtre ne pût plus (19) se résoudre à se séparer de son nouveau ménage, qu'il n'apportât pas sa lettre à son maître, et qu'il ne négligeât sa commission. C'est donc, à mon avis, une grande imprudence et une faute impardonnable, d'envoyer une lettre par un pigeon, soit mâle, soit femelle, sans avoir chez soi son camarade avec lequel il soit apparié.

Aussitôt que le pigeon porteur d'une lettre est arrivé au lieu où on l'envoie, on ne doit

السرعة ولذلك لا يشتغل بالحب والشجر خارجاً
 بل يرجع حالاً شوقاً الى الفه ثانياً ان حصل
 له امر اعاقه اما دخوله في احد البروج او
 خلافه فسرح له الفه فبعد قليل تري هذا
 جلب ذاك وايتا كلاهما ثالثاً اذا كان
 الذكر من دون انثي او الانثي من دون ذكر
 فمن المعلوم يخشي ان يري الفه مناسباً له في
 غير محلات ان يكن ذكراً فانثي او تكن انثي
 فذكراً فياتلفان سوية ولا يعود يهون عليه مفارقة
 الفه فلا يرجع لمولاه بالبطاقة ويهمل ذلك فغلط
 عظيم ان يرسل مع ذكر او انثي ليس لكل
 منهما عند الفه

ثم ان بعد هذا كله حين وصول الحمامة

avoir rien de plus pressé que de le charger de la réponse et de l'expédier promptement sans le retenir : autrement, si on le laissoit libre, il partiroit sans attendre la réponse ; et si on le renfermoit, il mourroit de chagrin de se voir séparé de son camarade et éloigné de son domicile ordinaire, ou bien il auroit de la répugnance à se charger une autre fois d'un semblable message.

Parlons maintenant des précautions qu'il convient de prendre quand on expédie un pigeon chargé d'un message. Après que l'on a attaché la lettre de la manière qui sera expliquée dans la suite, l'homme chargé de cet emploi (20) prend le pigeon, l'emporte hors des bâtimens, ayant grand soin de les éviter, et s'éloigne de la ville dans la campagne, en dirigeant ses pas du côté du lieu où il veut envoyer son message, soit au levant, au couchant, ou vers tout autre point : là il lâche le pigeon. Les premières fois que l'on emploie un pigeon à ce service, il est bon de l'observer et de le suivre pendant un quart d'heure

التي حاملة البطاقة الي المحل الذي ارسلتها
اليه يجب ان يحملوها الجواب ويسرحوها
لا يعوقوها لانها ان كانت مطلقة رجعت من
دون جواب وان كان حُصرت فيحشي عليها
ان تموت شوقاً لالفها ووطنها او انها قد تعود
حينئذٍ تكن ان تاتي

واما التسريح بعد ان تكون وضعت البطاقة
كما ياتي ادناه يجب ان البطايتي ياخذ الحماتة
ويخرج بها خارج العمار ويحذر من ذلك ويبعد
عن المدينة في الخلا من ناحية المدينة التي
هو قاصد توجهها اليها شرقاً كان او غرباً او
خلافه ويسرحها فني اول من يجب ان يرقبها
ويتبعها قليلاً مقدار ربع ساعة ليلا تتوقف

environ , pour voir si , au lieu de poursuivre sa marche , il ne s'arrête pas sur un arbre , et pour l'exciter , en ce cas , à prendre son vol.

Une précaution que quelques personnes étoient dans l'usage d'observer pour les premières fois , étoit d'attacher la lettre au mâle , de le séparer de sa femelle , et de lâcher avec lui une autre femelle élevée dans l'endroit vers lequel on les dépêchoit , qui y faisoit sa résidence ordinaire , et que l'on en avoit fait venir exprès depuis peu. Quand ils étoient arrivés à leur destination , on retenoit cette femelle , qu'on renfermoit , et l'on renvoyoit le mâle seul , chargé de la réponse. On usoit , comme nous l'avons dit , de cette précaution la première fois , afin que les pigeons s'accoutumassent à aller et à revenir.

La lettre que l'on confie à l'oiseau doit être d'un papier de soie très-fin (21). On doit y éviter soigneusement les détails et les paroles superflues : il faut se contenter d'y mettre la substance de la nouvelle que l'on veut transmettre , ou du sujet qu'on veut exprimer , dans le moins de mots qu'il est possible. On la place sous l'aile ,

عن التسريح في احد الشجر فيجب ان
يحثها علي الطيران

وبعضهم كان في اول من يجمل البطاقة
للذكر ويحصر عنه اثنايته ويسرحه مع انثي
ربيت والفت في ذاك المحل واحضرها منه
قريباً وحين بلوغها لاذك المحل يحصرون الانثي
عنه ويرجعون الذكر بالجواب من دون انثي
كانوا يفعلون ذلك اول من كما قدسنا لياخذ

ويعتاد الحمام علي الرواح والرجوع
والبطاقة يلزم ان تكون رفيعة جداً من
الورق الحريبي ولا يلزم بها زيادة شرح وكلام
بل زبد الخبر او المعني الذي تقصد باختصار
كلي وتضعها تحت الجناح مغرونة به

et elle doit y être attachée de manière qu'elle soit disposée à plat (22) sous l'aile. Ce que je dis ici, est conforme à l'usage que l'on observoit ; mais il me semble que si la lettre étoit cousue sur l'un des deux côtés du corps, cela seroit plus avantageux, d'abord parce que le poids de la lettre gêneroit moins l'oiseau pour voler, et en second lieu parce que la lettre seroit moins exposée à tomber par le battement des ailes que l'animal fait en volant.

On place la lettre sous l'aile pour la mettre à couvert de l'humidité, de la pluie et autres accidens. Il faut l'attacher en long à une des plumes de l'oiseau, avec une épingle menue, et avoir soin que la pointe de l'épingle ne soit pas tournée du côté du corps, de crainte qu'elle ne pique l'oiseau ; on fait un ou deux tours avec du fil autour des deux bouts de l'épingle qui est fichée dans la plume : il faut le bien nouer, et que le fil soit très-fin, mais solide. On doit aussi observer de ne pas laisser déborder ou pendre quelque portion de la lettre ; car elle prendroit

لتكون لقوةً للجناح كما كانوا يفعلون غير ان
 اري اذا كانت مغرونةً في احدي جانبيها
 من تحت الجناح فهو اصبوب ليلا تثقل الجناح
 عن الطيران او ربما تقع منه حين خفقان
 الجناح في الطيران

واما وضع البطاقة تحت الجناح فلستقي
 عوارض الپلل من المطر او خلافة ثم صفة
 وضعها ان تغرزها في دبوس رفيع في
 احد ريش الحمامة طولاً وليكن مغراز
 الدبوس ليس من ناحية جسدها ليلا يشكها
 ولف علي طرفيه لفتين او اكثر اي علي
 الدبوس المغروز بالريشة ثم اعقد جيداً

le vent, fatiguerait l'aile, obligerait l'oiseau à se reposer, et opposerait un obstacle très-grand à la rapidité de son vol.

Il faut faire chez soi un colombier, c'est-à-dire, une bâtisse dans laquelle on pratique des nids élevés au-dessus du sol, capables de contenir chacun deux pigeons : l'entrée de chaque nid doit être aussi grande qu'il est nécessaire pour donner passage à un pigeon seulement. On fera au-dessus de la porte du colombier, ou dans quelque une des faces de ce bâtiment, une fenêtre élevée (23), pour que les pigeons puissent entrer et sortir. Tout cela est fait pour que, quand le pigeon revient du lieu où on l'a envoyé, l'homme chargé de ce soin n'ait pas de peine à l'attraper, et ne fatigue pas non plus l'oiseau pour le prendre ; car par ce moyen le pigeon entre de lui-même dans le colombier, et se retire dans son nid, où on le prend avec la plus grande facilité.

Quand un pigeon a été envoyé en message, celui qui est chargé de ce soin doit épier

ولیکن الخیط رفیعاً ومتیناً جداً ولا تدع
للبطاقة طرفاً بارزاً متدلیاً لئلا یأخذ ریحاً فیثقل

جناحیها فیقعدها او یتعبها فی سرعتها

ویجب ان تعمل فی بیتك برحاً للحمام ای

بیتاً وتجعل فیه اوكاراً مرتفعة عن الارض یسع

الوكرا تین من الحمام ویكون باب الوكر

بقدر دخول احدهما وتعمل فوق باب البرج

او فی جهة من جهاته طاقة مشرعة لدخول

الحمام وخروجه وكل هذا حتی اذا اتت

الحمامة من المحل الذی ارسلتها له لاتعب

البطایقی ولا البطایقی یتعبها فی مسكها اذ

تدخل الی البرج وتاوی وكرها

ثم ان البطایقی یجب علیه ان لا یغفل

attentivement son retour , afin qu'aussitôt que le pigeon sera arrivé et se sera retiré dans le colombier , il y entre et le prenne. Il ne doit point alors s'inquiéter si son maître est occupé à manger , à boire ou à dormir , ou s'il est dans son particulier pour quelque affaire : son devoir est de lui donner sur-le-champ avis de l'arrivée du pigeon ; car il peut se faire que la lettre dont l'oiseau est porteur , contienne quelque nouvelle dont il soit nécessaire que le maître soit instruit à l'instant même. Cela est sur-tout très-important , quand il s'agit du service d'un prince ou d'un sultan.

Lors même qu'il n'a point été dépêché de pigeon , cet homme doit encore être très-vigilant et se tenir toujours sur ses gardes , parce qu'il peut se faire qu'il arrive quelque pigeon expédié d'une autre place pour porter quelque nouvelle à son maître.

Il doit aussi , quand il a pris le pigeon qui est chargé d'une lettre , avoir grand soin que la lettre ne se détache pas de l'aile : il faut qu'il présente le pigeon à son maître , afin que celui-ci détache lui-même la lettre ; car la lettre

من المراقبة حين تكون الحمامة مرسلة حتي
اذا اقبلت وتاوت يدخل يمسكها وحالاً
لا يستهاب مولاة ان يكن في اعظم شاغلٍ من
اكلٍ او شربٍ او نومٍ او خلوةٍ باي مهتم
كان يقتضي ان يعلمه حالاً لان ربما يكون
بالبطاقة خبر ضروري اطلعه حالاً خصوصاً
اذا كان ذلك متعلقاً بولي الامر او سلطان الوقت
وحتي ان لم يكن حمام مرسللاً يجب علي
البطايتي عدم الاغفال وزيادة الاتباه ليل يرو
عليه حمامٍ اخر من احد المواضع بخبر لسيد
ويحذر حين يمسك الحمامة الآتية بالبطاقة
ان يخرج البطاقة من جناحها بل يسلم الحمامة
لمس يدٍ ليخرجها وذلك خشيةً من ان يكون

pourroit contenir quelque nouvelle que son maître ne voudroit pas qui se divulguât. Quand même la personne préposée à cet emploi ne sauroit pas lire , elle ne devroit pas , à raison de cette ignorance , se permettre de détacher la lettre , de peur de donner lieu à de mauvais soupçons , et que son maître n'imaginât , par exemple , qu'elle s'en seroit fait lire le contenu par quelqu'un , ou bien qu'elle y auroit fait écrire quelque chose pour son propre intérêt , ou autre chose semblable ; car les soupçons ne connoissent point de bornes : et d'ailleurs cela ne la regarde pas.

J'ajouterai encore l'avis suivant , pour me mettre à l'abri des reproches que pourroient me faire de mauvaises langues , et de méchans esprits animés par la jalousie , qui croiroient me prendre en défaut , si après avoir élevé des pigeons et les avoir formés comme nous l'avons dit , ils vouloient les dresser à porter des messages dans trois endroits différens , ou même dans un plus grand nombre. C'est effectivement une chose très-difficile , et souvent même impossible. Il faut se contenter de les faire aller du lieu où on les a élevés et apprivoisés , à celui où ils ont eu

بالبطاقة خبر لا يريد مولاة اعلانه حتى وان
 كان البطايتي لا يعلم القراءة فلا يفعل ذلك
 لئلا تقع بمولاة ظنون ردية بحقه مثل ان يعطي
 البطاقة لقار ليفهم ما فيها او ان يضع فيها
 شيئا لماريه او غير ذلك والظنون تحتمل كثيرا
 واخيرا هذا ليس شغلة

تنبيهه ونحوفي من ذي لسان جارح او
 حسود قادح ان يقصد بعد تربيتة الحمام
 وتاليفه علي ما قدمنا ان يرسل به ثلاث
 محلات او اكثر فهذا عس وربما لا يمكن
 بل مراسلتك منك انت الذي الفتة الي المحل
 الذي استفرخ فيه فقط وان ترد مراسلة لغير

des petits. Si cependant on veut les accoutumer à porter des messages dans un autre endroit, il faut leur faire faire d'autres petits dans cet endroit, et les élever auprès de soi, suivant les procédés qui ont été exposés précédemment. Cela s'est effectivement pratiqué à Bagdad, mais rarement; et les pigeons ainsi dressés se vendent plus du double des autres. Pour parvenir à cela, on étoit obligé de les tenir trois mois, ou même plus, dans chacun des trois endroits où l'on desiroit les accoutumer à porter des messages : ensuite, quand on vouloit les dépêcher vers l'un de ces endroits, on les portoit hors de la ville, dans la direction de ce lieu, comme nous l'avons dit d'abord, et là on les lâchoit. Le pigeon n'a pas reçu une intelligence pareille à celle de l'homme, pour pouvoir apprendre à connoître trois lieux différens, et pour que, quand on le lâche dans l'intention de l'envoyer à l'un des trois, il s'y rende sans se méprendre. Si, à Bagdad, cela a réussi quelquefois au khalife Mostasem, comme on le dit, on n'en peut rien conclure : l'exception ne fait pas la règle. Il est bien plus aisé de les envoyer porter des messages à deux endroits différens ;

محلٍ يقتضي ان تستفرخ له به حملاً اخر
 وتربيه عندك نعم انه صار ذلك في بغداد
 ولكن نادراً وكان يباع بزيادة اضعف عن غين
 وكانوا يلتزمون ان يوطنوه في كل محلٍ من
 الثلاث محلات مدة ثلاثة اشهر او اكثر
 وحين يقصدون ارساله لمحلٍ منها يخرجون به
 خارج البلد من الجهة التي ممتدة لذك المحل
 كما قدمنا اولاً ويسرحونه فالحمام ما اعطي عقلاً
 انسانيّاً لكونه يعلم ثلاث محلات واسرحه لمحلٍ
 ما منها ولا يذهب لغين وان كان اتفق ذلك
 للامام العباسي الخليفة المستعصم كما حدثوا
 فالنادر لاحكم له فالاسهل جداً الممكن مراسلته
 بين محلين بموجب شرحنا الذي قدسناه فانه

comme nous l'avons exposé précédemment. Ils font en un jour mille parasanges et plus.

J'ai omis dans cet exposé beaucoup de choses qui sont laissées à la prudence de l'homme chargé du soin de ces pigeons messagers, et, voulant être court, je me suis contenté de rapporter dans ce chapitre la substance des procédés que l'on doit suivre.

يقطع الف فرسخ في يومٍ واحدٍ بل وأكثر
من الف فرسخ
وتركت أموراً كثيرةً في التعليم لنظر
البطائقي ووضعت في فصلي هذا نتيجة
ما يقتضي للاختصار

CHAPITRE V.

*Passages, en prose et en vers, de divers Savans
des siècles passés, à ce sujet.*

TADJ-EDDIN ben-Ahmed ben-Elathir a dit :

« Ce sont des flèches qui arrivent au but malgré la résistance que leur opposent les nuages : on ne s'est pas trompé en les appelant les *prophètes d'entre les oiseaux*, puisque, semblables aux prophètes, ils sont envoyés avec des écrits (24). »

Abou-Ahmed Kairowani a fait sur le même sujet les vers que voici :

الفصل الخامس

في بعض انشأ وانشاد

قالتة بر العلبا

المتقدمون

قال تاج الدين بن احمد بن الاثير
سهماً نافذة ولو حاربتها السحب وصدوق
من سماها انبيا الطير لانها مرسله بالكسب
وقال ابو احمد القيرواني شعراً

« Dans la rapidité merveilleuse de leur vol , ils devancent les vents : aussi prompts qu'un clin d'œil , du matin au soir , ils rapportent sous leurs ailes , par une course rapide , les nouvelles de ce qui se passe dans des lieux éloignés d'un mois de route. »

Voici comment en a parlé le cadhi Fadhel :

« Lorsqu'ils partent chargés d'un message , leurs ailes transportent à travers les airs les billets dont on les a chargés , comme si c'étoient de secondes ailes ajoutées à celles que la nature leur a données. Les nouvelles qu'ils portent sont l'armée de celui qui les dépêche ; la plume qui les a tracées , ses armes offensives. Ils apportent les nouvelles avec la discrétion d'un homme qui les tiendrait renfermées dans le secret de son esprit ; et en un clin d'œil , en déployant leurs ailes , ils parcourent les plus grandes distances. Ils s'approchent des astres , et sont eux-mêmes autant d'astres élevés. Ils atteignent leur but , comme s'ils étoient les flèches du destin. On pourroit les prendre pour des anges , puisque ce sont des messagers auxquels Dieu a donné le

عجب

عجبٌ تفوت الريح في طيرانها
كاللح بين غدوها ورواحها
تأتي باخبار الامور سريعة
مسير شهرٍ تحت ريش جناحها
وقال القاضي الفاضل

سرحت لا تزال اجنحتها تحمل من البطايق
اجنحة وتجهز جيش القاصد والاقلام
اسلحة وتحمل من الاخبار ما تحمل الضماير
وتطوي بلمح البصر المسافة البعيدة اذا نشرت
الجناح الطائر وقد دانت النجوم فهي
انجم ونفذت وللقضا سهم وكادت تكون
ملايكة لانها رسل الله اسفارها وقربها وقد
جعلها كالبرق في غدوها ورواحها صدق

talent de franchir de grandes routes dans le temps le plus court. La vitesse de leur course égale la rapidité de l'éclair, lorsqu'ils partent au matin, et lorsqu'ils reviennent au soir. Il n'y a là aucune exagération; c'est une vérité qu'attestent tous les yeux. Ils se sont engagés à accomplir fidèlement les commissions dont on les charge; et le collier qu'ils portent est le signe de leur engagement (25). L'ornement qui pare leur cou, et qui les distingue de leurs semblables, est le gage de leur fidélité. Ils méprisent la distance des lieux, et les rapprochent par la vitesse de leur course. Quand on les regarde, il semble que l'on voie les étoiles de la constellation du bonheur. Ils méritent entre tous les oiseaux le titre de prophète, d'envoyé, de messenger véridique, qui ne manque point à sa mission et ne trahit point la vérité. »

Abou'lkasem, surnommé Dhoulbalâgataïn, a dit :

« Les pigeons qui portent des lettres sont une merveille de la toute-puissance divine, digne de notre admiration et de nos hommages : en un instant ils apportent des nouvelles certaines et

العين وما كدَّبها واخذت عهداً اداء الامانة
 في رقابها اطواقاً وترتبت بين اقربائها
 بالصدق اعناقاً ترغم انف النوي بتقريب
 العهد وتكاد العيون بملاحظتها ملاحظة نجم
 السعد وهو النبي في الطير والرسول المبين
 الصادق الذي لا يخلف ولا يمين

وقال ابو القاسم ذو البلاغتین

اما حمام الرسائل فهو والله اية من ايات الله
 الموجبة له التسبيح فيما تحمله من البطايق
 وتورد سرعة الاخبار الواضحة الحقايق كيف لا

indubitables. Comment pourrions-nous ne pas admirer en eux l'ouvrage du Tout-puissant , puisque, dans le plus court espace de temps, ils rendent une lettre que le courrier le plus diligent (26) ne pourroit apporter qu'en plusieurs jours? Ils ne se lassent point de remplir leur service, et surpassent tout ce que l'on peut imaginer, par leur célérité à transmettre de bonnes nouvelles ; remplissant fidèlement la commission dont ils sont chargés, ils confirment le proverbe qui leur donne la dénomination *d'oiseaux d'heureux présage*. Certes, ils l'emportent de beaucoup sur les messagers terrestres : les nuages sont leurs rênes ; l'air est la carrière qu'ils parcourent ; leurs ailes sont leur monture ; les vents, leur escorte. Ils ne redoutent dans les routes ni les brigands des déserts, ni les dangers des passages périlleux. »

Le cadhi Mohy-eddin Ebn-Abd-aldhaher a dit :

« Les pigeons qui portent des lettres dispensent les courriers de traverser les déserts, et ils les franchissent accompagnés des secrets qui leur sont confiés comme de captifs commis à leur

وهو مع بعد المسافة يصل باقرب ما يكون ما لا
يصله بليالٍ البريد العايق ولا يسام من الداب
في الخدمة زائداً علي التقدير في تقدمه
بالبشير حتي يوضح امانته ليوجب قولهم امين
طائر وبالحقيقة فاق رسل الارض العنان
عناةً والجوميدانةً والجناح مركبةً والرياح
موكبةً لا يدعر في الطرق من طوارق
المتالف وغوايل المخاوف

وقال القاضي محيي الدين بن عبد الظاهر

اما الحمام الرسايلي فقد اغنت البرد عن
جوب القفار وقدت جيورها علي اسري
الاسرار وساوقت الصبا والجنيب ففاتها

garde (27). Ils disputent le prix de la course au zéphyr et aux coursiers les plus légers, et ils les devancent : ils sont plus rapides que l'œil ne l'est dans ses mouvemens. Ils portent fidèlement le dépôt qui leur est confié, et s'acquittent promptement de leur message, quoiqu'ils ne sachent pas distinguer leur droite de leur gauche, et qu'ils ignorent ce que c'est qu'une lettre et ce qu'elle contient. Ils ont pris l'engagement d'être fidèles, et c'est pour cela qu'ils ont reçu le collier qui pare leur cou ; et pour obéir aux ordres de leur maître tout-puissant, ils précipitent leur course. Ils vérifient, par leur exemple, que Salomon a fait usage des oiseaux pour ses affaires les plus importantes (28). »

Taky-eddin Abou-Becr ben-Hoddja a dit :

« Lâchés avec le message qui leur est confié, et aussi prompts qu'un clin d'œil, ils n'ont de hâte que pour remplir leur mission. Fidèles messagers, ils s'empressent de remettre le dépôt confié à leurs soins (29). »

وسابقت العين في ملاحظتها تحمل الامانة
 سرعة باسن وتوديعها ولا تعلم شمالها عن يمينها
 ولا يمينها عن شمالها ولا البطاقة وما فيها
 اخذت عهد الامانة فبدت اطواق في
 الاعناق سارت تحت امر سلطانها اسرع
 السير وحققت ان سليمان استخدمت
 لمهامه الطير

وقال تقي الدين ابو بكر بن حجه

سرح كما تسرح العيون ببطاقته ورام
 بالسبق ابلاغ رسالته فياله من امين قام في
 وفاء امانته

NOTES

DU TRADUCTEUR.

(1) JE me suis fait expliquer par l'auteur le mot شاهدين, dont je ne comprenois pas bien le sens ici, et il me l'a interprété par موجب ou سبب ; le sens littéral est donc : *Par suite de cette conversation, nous en vîmes à un sujet qui fut cause que l'on exigea de moi &c.*

(2) Le mot بطاقة ne me paroît pas originairement arabe; je crois qu'il vient du grec πηδύλιον, qui, ainsi que *pittacium* en latin, se prend pour *une petite lettre, un billet*. Voyez Du Cange, *Glossar. ad scriptor. med. et inf. Græcit.* et *Glossar. ad script. med. et inf. Latinit.*

Je m'aperçois que Bochart a déjà fait cette observation (*Hierozoïcon*, part. II, liv. 1, ch. 2, col. 16, et tom. II, p. 545 de l'édition de M. Rosenmüller), ainsi que Reiske (*Annal. Mosl.* tom. III, p. 646).

(3) Les mots معليل et معليل sont ici en opposition, et leur sens est suffisamment déterminé par les mots مصدق et مكذب auxquels ils sont joints : le premier, suivant que me l'a expliqué l'auteur de ce petit ouvrage, signifie *approuver une chose, reconnoître la vérité et la solidité des raisons que l'on allègue* ; le second veut dire, au contraire, *faire des objections, chercher des prétextes pour se refuser à croire ou à admettre quelque chose.*

(4) Voici le passage de Djewhari : الحمام عند العرب ذوات الاطراق من نحو الفواخت والقبارى وساقى حَزِّ القطا والوراشيين واشباه ذلك يقع على الذكر والانثى لان الهاء انما دخلت على انه واحد من جنس لا للتانيث وعند العامة انها الدواجن فقط Djewhari cite après cela des vers de plusieurs poètes pour prouver qu'on donne le nom de *hamâm* aux diverses espèces d'oiseaux qu'il a nommées, et non pas uniquement aux pigeons domestiques, comme on le croit communément; puis il ajoute : وجمع الحمامة حمام وحمامات وحمام وربما قالوا حمام وللواحد واما الهام فهو الحمام الوحشى وهو ضرب من طير العجرا وهذا قول الاصمعي وكان الكماي يقول للحمام هو البرى والهام هو « Le pluriel de *hamâma* est *hamâm*, *hamâ-* » *mât* et *hamâim* ; mais souvent on dit *hamâm* en parlant d'un » seul individu. . . . On appelle *yamâm* le pigeon sauvage qui » est un oiseau habitant de la campagne ; c'est là l'opinion » d'Asmâi. Suivant Késâi, au contraire, *hamâm* est le pigeon » sauvage, et *yamâm* le pigeon domestique. »

En Égypte, le mot *yamâm* est le nom vulgaire de la tourterelle.

(5) Aristote, dans son Histoire des animaux, liv. IX, ch. 7, p. 555, dit, suivant la traduction de M. Camus : « Ce paroît » être une particularité des pigeons, des-petits ramiers et des » tourterelles, de ne point relever la tête en buvant, sinon » lorsqu'ils ont assez bu. »

(6) اكبر شئ c'est-à-dire اميز (6) c'est-à-dire اميز, suivant que l'auteur me l'a expliqué.

(7) L'auteur fait cette remarque, parce qu'il y a d'autres docteurs qui interdisent cette pratique, et qui se fondent pour cela sur la tradition rapportée dans le III.° chapitre de cet ouvrage,

suivant laquelle Mahomet a appelé cet oiseau *un démon*. Voyez ci-devant, *page 48*.

(8) Hadji-Khalfa parle de cet ouvrage d'Abou-Mohammed Abd-allah ben-Moslem, plus connu sous le nom d'*Ebn-Kotaïba*. Voyez D'Herbelot, *Bibliot. orient.* au mot *Oioun alakhbar*.

(9) Sur ce qui est dit ici des mœurs des pigeons, on peut voir Aristote, *Histoire des animaux*, *liv. IX, ch. 7, p. 555*, de l'édition de M. Camus, et *liv. VI, ch. 2, p. 329*.

Je me suis fait expliquer par l'auteur la différence des mots قيط et سفن ; et je crois devoir joindre ici son explication, en faveur des personnes qui savent l'arabe. القيط هو ان يعلو الطير دون اكمال فعل عن شهوة زائدة والسفاد هو تمامه

(10) Aristote, *Histoire des animaux*, *liv. IX, ch. 7, p. 557*.

(11) Le verbe جبل s'emploie pour signifier *pétrir*, quand on parle de toute autre chose que de la pâte. Dans cette dernière acception on emploie le verbe عجن En chaldéen, גבל a la même signification. On ne trouve pas جبل en ce sens dans Giggeius, Castell ni Golius; mais dans le Dictionnaire espagnol-arabe de Cañes, on lit: AMASAR CAL; *calcem et arenam confundere, arenatum subigere.* مع الرمل جبل يميل الكلس Voyez ce Dictionnaire au mot *Amasar*.

(12) Voyez Abou'lféda, *Annal. Moslem.* tom. III, p. 498 et suiv.

(13) Abou'lféda fixe la date de cette institution à l'an 567 de l'hégire, 1171 de Jésus-Christ, et il appelle ces pigeons مناسيب. Reiske cite des exemples de cet usage parmi les Mahométans, antérieurement à cette époque. (*Annal. Mosl.* t. III, p. 645 et 765.) Quelques personnes ont cru en trouver

un autre dans un fait rapporté par Reiske, et qui concerne Mokhtar fils d'Obaïd Thakéfi, qui prit les armes pour venger la mort de Hosain fils d'Ali, en l'année 66 de l'hégire, 685 de Jésus-Christ. (*Annal. Mosl.* tom. I, *annot. histor.* p. 95.) Cette conjecture me paroît avoir peu de fondement. On peut voir ce que Bochart a recueilli sur l'antiquité de cet usage. (*Hieroz.* part. II, liv. 1, ch. 2, tom. II, p. 542 et suiv. de l'édition de M. Rosenmüller.)

(14) Abou'lféda n'a pas oublié ce trait dans le portrait qu'il fait de ce khalife (*Annal. Mosl.* tom. IV, p. 328); mais il faut lire dans son texte *وكان متصرف الى رمي البندق والطيور المناسيب* comme l'a conjecturé Reiske, et comme on le voit dans le manuscrit autographe n.º 16 des manuscrits orientaux de Saint-Germain-des-Prés.

(15) Voyez *Histor. dynast.* p. 486 du texte arabe et 318 de la traduction latine; et *Gregor. Abulphar. Chron. Syr.* p. 594 du texte syriaque et 522 de la traduction.

(16) Voyez ce que dit à ce sujet Reiske dans ses notes sur Abou'lféda, *Annal. Mosl.* tom. IV, p. 726.

(17) Abou'lféda raconte, sous l'année 637 de l'hégire, un trait remarquable relativement à l'usage des pigeons pour porter des lettres. (*Annal. Mosl.* tom. IV, p. 443.)

On sait que cet usage subsiste aujourd'hui à Alexandrette, et Pietro della Valle l'a encore vu pratiquer au Caire. Voyez les Voyages de Pietro della Valle, traduction franç., *lettre XII, tom. I, p. 415*; Mémoires du chevalier d'Arvieux, *t. V, p. 496*; Alexandre Russel, *Natural History of Aleppo*, 2.º édition, tom. II, p. 203 et 429, &c.

(18) Le passage de l'Alcoran dont il est ici question, se trouve sur. VI, v. 112 de l'édition de Marracci : « Nous avons, dit

» Dieu lui-même en adressant la parole à Mahomet, préparé à
 » chaque prophète un ennemi, savoir, les démons du nombre
 » des hommes et des génies; ils se tiennent réciproquement
 » des discours séducteurs pour tendre des pièges [aux pro-
 » phètes]: s'il plaisoit à Dieu, ils ne feroient pas cela; mais
 » laisse-les, et ne te mets point en peine d'eux ni de leurs
 » inventions mensongères. »

(19) Je remarque, pour les personnes auxquelles cette tournure pourroit sembler extraordinaire, que le verbe عاد joint à un autre verbe, lui donne la signification que nous exprimons par *re*, comme يعود يقول *il redit, il répète* : ici la force du mot عاد est rendue par l'adverbe *plus* avec la négation; ولا يعود يهون عليه مفارقة الفء, à la lettre, et qu'il ne lui redevienne pas aisé de se séparer de son camarade. On en trouve un autre exemple un peu plus loin, dans ces mots أنها قد تعود حينئذ تكره ان تأتي *Voyez* ci-devant, p. 63.

(20) بطايقى est formé de بطايق, pluriel de بطاقة, suivant l'usage, comme كُتُبى de كُتُب, pluriel de كتاب.

(21) Cette signification du mot ربيع est d'usage dans l'arabe vulgaire; je l'ai trouvée dans quelques dictionnaires manuscrits d'arabe vulgaire, et dans le Dictionnaire espagnol - arabe de Cañes, au mot *sutil*.

(22) لقوة signifie ici, suivant que me l'a expliqué l'auteur, سند - تحت; et cette signification, usitée sans doute dans la langue vulgaire, dérive assez naturellement de la racine لقي. Cependant je conjecture que dans l'ouvrage duquel ceci est emprunté, on devoit lire لقوة الجناح, à cause de la force de l'aile: car je lis dans Soyouti: وكانت العادة انها لا تحمل البطاقة: الا في جناحها لامور منها حفظها من المطر ولقوة الجناح

« L'usage étoit de leur attacher la lettre à l'aile et non ailleurs, » pour plusieurs raisons; entre autres, pour garantir la lettre » de la pluie et à cause de la force de l'aile. » Makrizi dit la même chose dans les mêmes termes.

(23) مشرعة, c'est-à-dire عالية.

(24) Tous les prophètes, ou du moins la plupart, suivant les docteurs musulmans, ont reçu de Dieu des livres révélés; c'est ce qui donne lieu à l'allusion de Tadj-eddin.

(25) Cette idée, qui se trouve répétée dans le passage rapporté plus loin du cadhi Mohy-eddin, est fondée sur l'usage du langage vulgaire, où l'on se sert de cette expression في رقبتي *sur mon cou*, pour assurer quelque chose. Ainsi, pour dire à quelqu'un qu'il peut se fier à la parole qu'on lui donne et agir en conséquence, où manger sans aucune inquiétude d'un mets qu'on lui présente, on emploie ces expressions أفعل في رقبتي *faites cela sur mon cou*, كل في رقبتي *mangez sur mon cou*. Nous disons, dans le même sens, *sur ma tête*.

(26) Le mot عايق ne se trouve pas dans nos dictionnaires dans le sens qu'il a ici; l'auteur me l'a expliqué ainsi: من العياقة وهي شدة النشاط كالحداقة وهي شدة البصيرة اعرفها جيدا ذلك غير ان ما عندي قاموس حتى انظر وانما هذا تفسيرا. Cette explication est appuyée par le Kamous, où l'on trouve au dérivé عَوَّق cette signification, omise par nos dictionnaires, ou plutôt mal entendue par Giggeius: رجل عَوَّق كَصَرَد... العايق والجبان ومن لا يزال يعوقه امور عن عَوَّق كَصَرَد c'est-à-dire: « *Owak* » comme *sorad*... celui qui met obstacle, un poltron, un » homme que des obstacles empêchent de faire ses affaires, et

» celui qui, quand il a un dessein, l'exécute : on prononce
 » aussi avec un teschdid, *owwak*. » Giggeius a mal traduit ce
 passage : *Retardans alios, impediens, timidus; quem ob paupere-*
riem quaelibet res retardat; qui aliis noxius est suis actionibus.

(27) Je regarde أسرى comme le pluriel de أسير *captif*.

(28) Voyez l'Alcoran, surate 27.°

(29) Les passages rapportés dans ce V.° chapitre paroissent
 empruntés du كتاب حسن الحاضرة de Djélal-eddin Soyouti,
 où ils se trouvent tous et même beaucoup plus étendus. (Voyez
 Mss. Ar. de la Bibliothèque impériale, n.° 791, fol. 383 verso, et
 suiv.) Makrizi offre aussi dans son كتاب المواظ والاعتبار
 un assez long article sur l'établissement de la poste aux pigeons
 en Égypte. (Mss. Ar. n.° 682, fol. 408.) Enfin Khalil ben-
 Schahin Dhahéri, dans le زبدة كشف المالك وبيان الطرق
 والممالك (Mss. Ar. n.° 695), indique tous les relais ou dé-
 pôts de pigeons مراكز الحمام établis en Égypte et en Syrie
 pour l'usage de la correspondance que les Sultans entretenoient
 par ce moyen. Ce morceau curieux se trouve dans le Voyage
 en Syrie et en Égypte de M. de Volney, 3.° édition, tome I,
 p. 271 et suiv.

L'ouvrage composé sur ce sujet par Mohy-eddin ben-Abd-
 aldhafer (et non, comme on lit dans le Voyage de M. de
 Volney, p. 271, *Madj-el-din Abd-el-Dafer*) مجد الدين بن عبد
 الظاهر, avoit pour titre تمام الحمام *les Amulettes des pigeons*.

Par le récit de Makrizi et de Soyouti, nous apprenons que
 l'on a quelquefois attaché les lettres sous la queue des pigeons,
 au lieu de les mettre sous l'aile. On employoit, pour écrire ces
 lettres, un papier particulier qu'on nommoit *papier d'oiseau*
 ورق الطير. On n'y mettoit pas ordinairement la formule *Au*
nom du Dieu clément et miséricordieux : on ne laissoit point de
 marge; on datoit du jour et de l'heure, mais l'usage le plus

commun étoit d'omettre l'année; on omettoit au commencement de la lettre le préambule ordinaire, *Louanges à Dieu &c.* mais on mettoit à la fin la formule *Dieu nous suffit &c.*, pour que cela portât bonheur au message. On envoyoit ordinairement la lettre par *duplicata*, et l'on en faisoit mention expresse. On n'écrivoit point d'adresse sur la lettre, à moins qu'elle ne fût destinée pour un lieu très-éloigné. Dans ce cas, chacun de ceux par la main desquels elle passoit, devoit marquer sur le dos de la lettre qu'il l'avoit reçue et expédiée. Les pigeons employés au service du Sultan étoient marqués sur les pattes et sur le bec. C'étoit le Sultan lui-même qui détachoit les lettres à leur arrivée.

Du temps de Makrizi, on n'entretenoit plus de pigeons en Égypte qu'à Katia, à Bilbéts et au château du Caire.

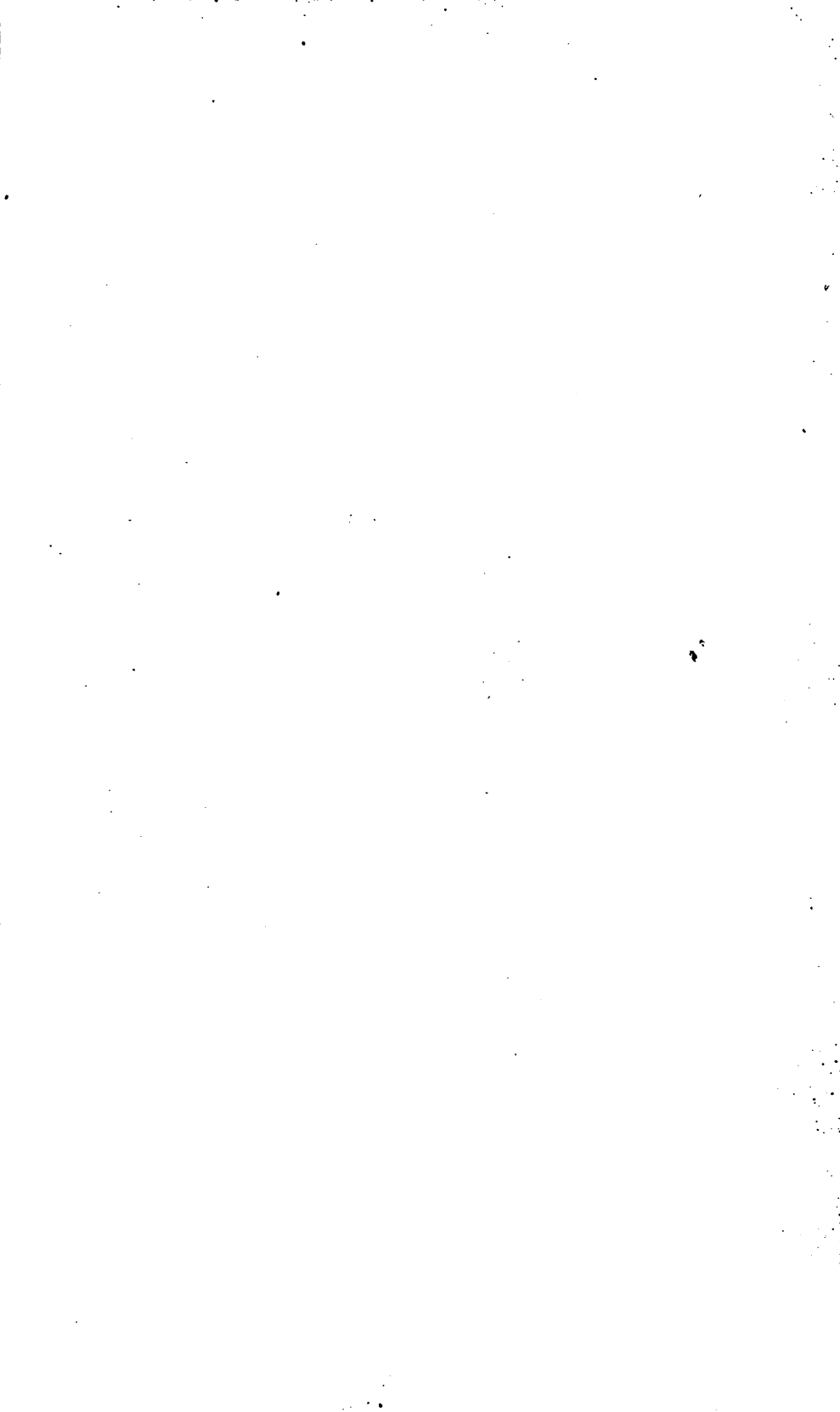
Les personnes qui desireroient de plus grands détails sur cette matière, pourront consulter les écrivains arabes que j'ai indiqués. L'Ayin Acbéri fait aussi mention des pigeons propres à porter des lettres. *Voyez* l'édition de Londres, in-8.º, *tom. I, page 253.*

FIN.

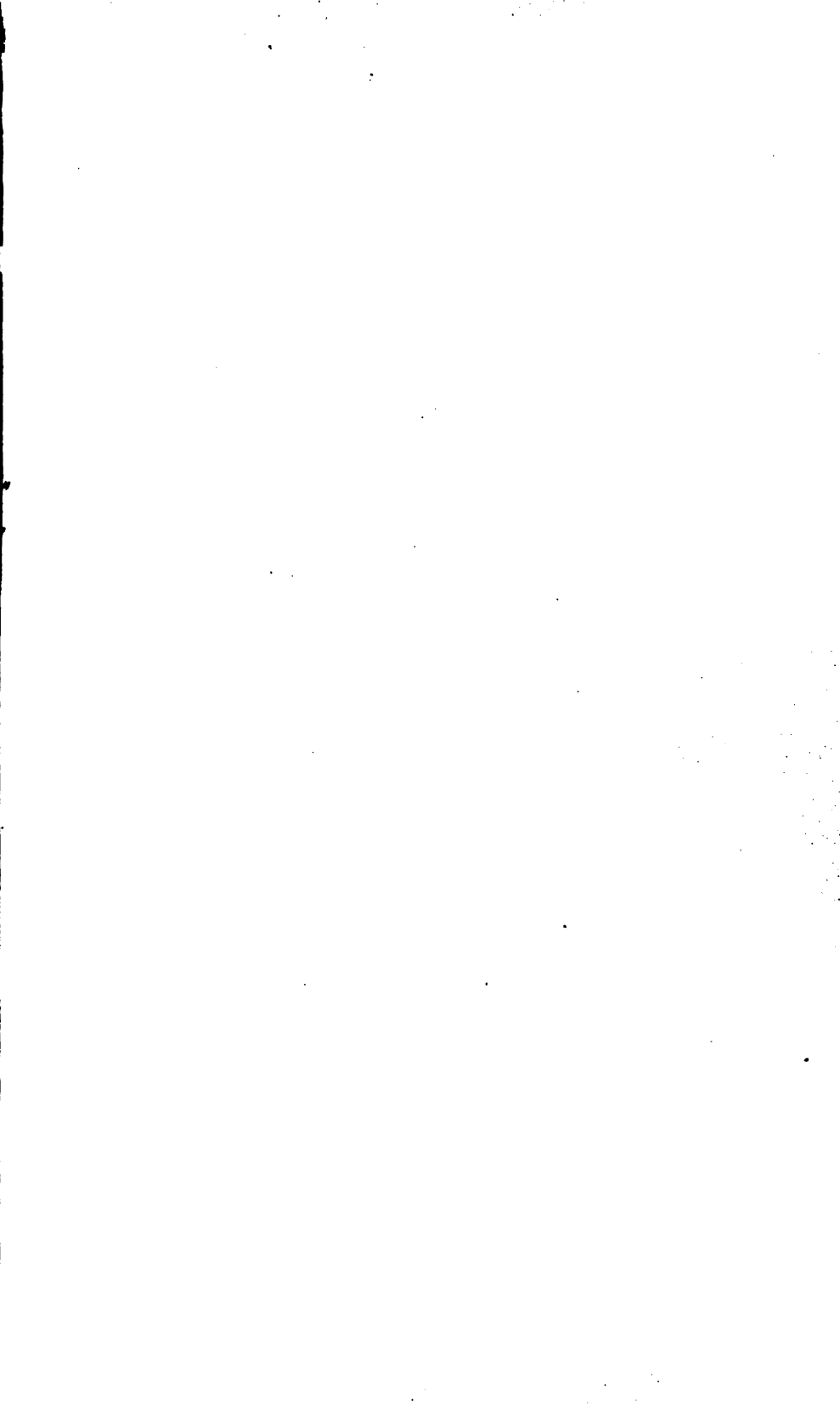
طبع
بمباشرة يوحنا يوسف مرسل
المدير العام للطبعة السلطانية

IMPRIMÉ

Par les soins de J. J. MARCEL, Directeur général
de l'Imprimerie impériale, Membre de la
Légion d'honneur.









YC 90362

737833

HE 6238
M5

UNIVERSITY OF CALIFORNIA LIBRARY

